
L'OEUVRE ADMIRABLE DE L'ESPRIT SAINT



Au coeur de cette saison estivale, le temps nous est donné de prendre quelques moments de repos que je souhaite pour tous des plus bénéfiques. Mais ce temps estival nous permet également de nous émerveiller de tout ce que Dieu accomplit de bon, de grand et de saint en nous et autour de nous. Volontiers je reprends quelques extraits de ma récente lettre pastorale à l'occasion de la Fête de la Pentecôte et du premier Congrès Eucharistique préparatoire au Jubilé de l'An 2000.

« TENEZ EN ÉVEIL LA MÉMOIRE DU SEIGNEUR »

Cette consigne que nous pouvons trouver dans le livre de la Liturgie des heures, constitue une invitation permanente pour l'ensemble de l'Église, et dès lors pour chaque personne baptisée, de se souvenir des attitudes, des paroles et des gestes de Jésus. Elle ne peut pas cependant se concrétiser sans la présence constante de l'Esprit Saint. C'est pourquoi, dans cette troisième lettre pastorale à l'occasion de la fête de la Pentecôte, après avoir abordé le thème de la dignité humaine et de la sainteté de notre Dieu et souligné l'importance pour une communauté chrétienne de tenir compte de chacun de ses membres, je viens, non sans crainte, évoquer quelque peu les merveilles que l'Esprit Saint accomplit dans notre monde. Je le fais volontiers en ces jours où, par l'action de l'Esprit Saint, le père Curtis Sappier est devenu le premier prêtre autochtone malécite du Seigneur. Je le fais également à l'approche des cinq congrès eucharistiques diocésains préparatoires au Jubilé de l'An 2000. C'est en puisant presque exclusivement au trésor de l'enseignement conciliaire et de la liturgie, notamment des prières eucharistiques, que je veux faire ressortir cette oeuvre admirable réalisée par l'Esprit Saint. « Dans le dernier repas qu'il prit avec ses Apôtres, afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la croix, Jésus s'est offert à son Père comme l'Agneau sans péché et le Père a accueilli son sacrifice de louange. Quand les fidèles communient à ce sacrement l'Esprit Saint les sanctifie pour que tous les hommes et toutes les femmes, habitant le même univers, soient éclairés par la même foi et réunis par la même charité. Nous venons à la table d'un si grand mystère nous imprégner de la grâce et connaître déjà la vie du Royaume ».

LA MÉMOIRE DE L'ÉGLISE

Il ne nous serait pas possible de faire mémoire de Jésus, sans la présence de l'Esprit Saint qui vient nous rappeler tout ce qu'il a dit. Depuis près de deux mille ans, c'est lui, l'Esprit de Jésus, qui est la mémoire de l'Église. Jésus n'avait-il pas annoncé : « Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Aujourd'hui, c'est encore ce même Esprit Saint qui fait nous souvenir de Jésus. C'est lui qui a inspiré les premières communautés chrétiennes à vivre à la manière du Ressuscité et à transmettre aux autres générations tout ce qu'elles avaient appris de Jésus. C'est lui, le don de Dieu, qui a oeuvré d'une manière toute particulière avec les Évangélistes pour qu'ils nous transmettent un récit des événements qui se sont accomplis parmi les premiers disciples. Ce n'est pas sans raison que l'Église acclame ainsi Jésus : « Béni soit Jésus, l'envoyé du Père, l'ami des petits et des pauvres, il a promis que l'Esprit Saint serait avec nous chaque jour pour que nous vivions de sa vie. » Et il a tenu promesse.

« NOUS SOMMES LE PEUPLE DE DIEU »

« Dieu n'a pas voulu sanctifier et sauver les hommes individuellement et sans qu'aucun rapport n'intervienne entre eux, mais plutôt faire d'eux un peuple qui le reconnaisse vraiment et le serve dans la sainteté ». Nous portons ces noms glorieux : nation sainte, peuple racheté, race choisie, sacerdoce royal; nous sommes le peuple qui appartient à Dieu; nous sommes aujourd'hui chargés d'annoncer les merveilles de celui qui nous a appelés à son admirable lumière. Que s'est-il passé pour qu'il en soit ainsi?

UN PEUPLE QUI BÉNÉFICIE DE LA MISÉRICORDE DE DIEU

Dans la première lettre de saint Pierre, il nous est affirmé que jadis nous n'étions pas un peuple et que nous étions dans les ténèbres, qu'autrefois nous n'avions pas obtenu miséricorde et que maintenant nous avons obtenu miséricorde. Nous n'étions pas un peuple et maintenant nous le sommes. Nous avons bénéficié de la miséricorde toute gratuite de Dieu, obtenue par l'oeuvre de Jésus, sous la puissance de l'Esprit-Saint. « Qu'éclate dans le ciel la joie des anges, qu'éclate de partout la joie du monde, qu'éclate dans l'Église la joie des fils et des filles de Dieu. Voici pour tous les temps l'unique Pâque, voici la longue marche vers la terre de liberté; dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur! Voici maintenant la victoire, voici la liberté pour tous les peuples, le Christ ressuscité triomphe de la mort! » C'est là l'oeuvre admirable que nous vivons présentement. En reprenant l'oraison qui accompagne un baptême, nous pourrions proclamer : nous qui faisons partie de son peuple par le baptême, il nous marque de l'huile sainte pour que nous demeurions éternellement membres de Jésus Christ, prêtre, prophète et roi.

UN PEUPLE QUI RECONNAÎT LA MISÉRICORDE DE DIEU

Ceux et celles que le Père attire vers lui dans sa grande miséricorde, forment le peuple de Dieu, le temple de l'Esprit Saint, le corps de Jésus en qui sont abolies toutes les divisions. L'Esprit travaille au coeur des hommes et des femmes pour qu'ils ne fassent plus qu'un. Les ennemis se tendent la main; des peuples qui s'opposaient, acceptent de faire ensemble une partie du chemin. Constamment nous reconnaissons la miséricorde de notre Dieu, sa fidélité, sa bonté, son amour qui vient à notre secours. À nous qui sommes pécheurs, le pardon de Dieu est donné en abondance par l'envoi de l'Esprit Saint. C'est grâce à lui que nous pouvons à notre tour pardonner à nos frères et à nos soeurs. C'est grâce à lui que réconciliés avec Dieu et avec notre prochain, nous pouvons offrir un sacrifice d'agréable odeur, un sacrifice marqué par la miséricorde. C'est maintenant que le peuple de Dieu connaît un temps de grâce et de réconciliation; c'est alors que le Père lui donne dans le Christ de reprendre souffle en se tournant vers lui et d'être au service du prochain en se livrant davantage à l'Esprit Saint.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (24 juillet 1996)